nostre mēteur aucun de ses sauuages n'en vou-
lust, pour priere que ie leur fait, & le laissasmes
à la garde de Dieu.

Voyant n'auoir plus rien affaire en ce pays,
ie me resolus de passer dans le premier vaisseau
qui retourneroit en France. Le sieur de Mai-
son-neufue ayant le sien prest m'offrit le passa-
ge, lequel i'acceptay, & le 27. Iuin avec le sieur
l'Ange nous partismes du Saut, où nous laissas-
mes les autres vaisseaux, qui attendoyent que
les sauuages qui estoient à la guerre fussent de
retour, & arriuasmes à Tadoussac le 6. Iuillet.

Le 8. Aoust le temps se trouua propre qui
nous en fait partir.

Le 18. sortismes de Gaspé à l'isle percee.

Le 28. nous estions sur le grand banc, où se
faict la pesche de poisson vert, où l'on prit du
poisson tant que l'on voulut.

Le 26. Aoust arriuasmes à S. Maslo, où ie vis
les Marchans, auxquels ie remonstray combien
il estoit facile de faire vne bonne association
pour l'aduenir, à quoy ils se sont resolus, com-
me ont faict ceux de Rouën, & de la Rochelle
apres qu'ils ont recognu ce reglement estre ne-
cessaire, & sans lequel il est impossible d'esperer
quelque fruct de ses terres. Dieu par sa gra-
ce face prosperer ceste entreprise à son hon-
neur, à sa gloire, à la conuersion de ses pauures
aueugles, & au bien & honneur de la France.